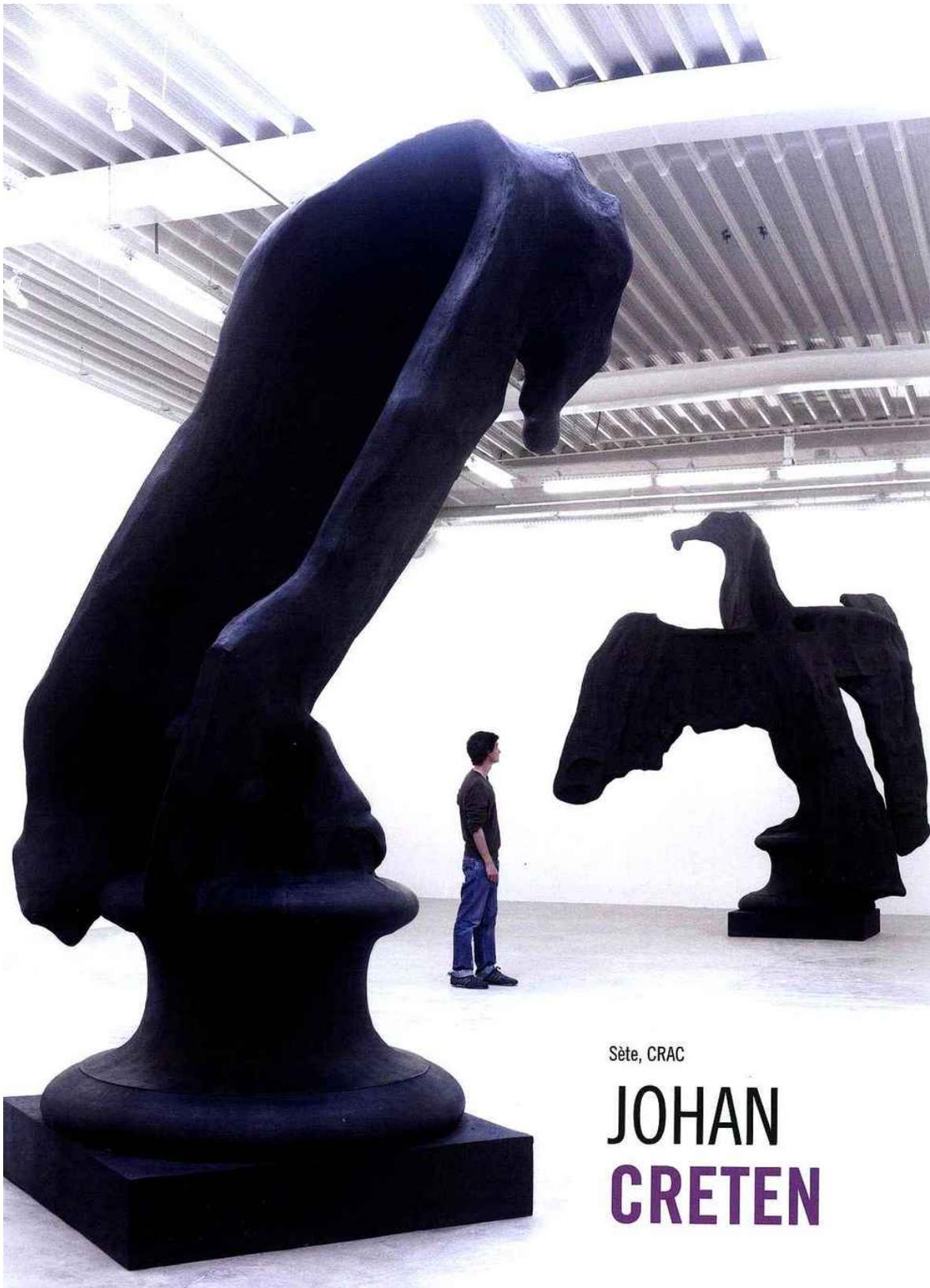


Parcours des Arts : 'Johan Creten', by Dominique Crébassol, October-December 2016.



Sète, CRAC

**JOHAN
CRETEN**

JOHAN CRETEN EST DE CES SCULPTEURS QUI ÉLÈVENT LE TRAVAIL DE LA TERRE ET DE LA CÉRAMIQUE AU RANG D'ART À PART ENTIÈRE. APRÈS VINGT ANS D'ABSENCE, IL REVIENT À SÈTE OÙ IL EXPOSE DES ŒUVRES ÉPRISES DE BEAUTÉ, SOUVENT MONUMENTALES, ET PLUS POLITIQUES QU'IL N'Y PARAÎT.

Mais que sont nos artistes devenus? C'est la question que se pose depuis quelques mois Noëlle Tissier. Elle, qui dirige depuis vingt ans à Sète le Centre régional d'art contemporain (CRAC), a décidé d'inviter à nouveau les artistes que, dans les années 1980-1990, elle accueillait en résidence à la Villa

Saint-Clair. Parmi eux, il y eut Johan Creten. Alors à peine trentenaire, le jeune Belge

formé aux Beaux-Arts de Gand puis de Paris avait été incité à créer des œuvres pour les cellules du bâtiment de la Quarantaine. Aujourd'hui encore, Johan Creten garde un vif souvenir de son été à Sète, une « ville magique, pleine de mystère et de vie, où il eut pour la première fois l'opportunité de développer un projet complet d'exposition ».

LA BEAUTÉ EST POLITIQUE

À l'époque, le jeune homme s'aventurait déjà dans une voie singulière, la sculpture en céramique. La technique, attachée à l'univers de l'artisanat et de la poterie, était alors assez peu prisée du milieu de l'art qui a d'ailleurs, depuis, évolué. C'est à Sète que Johan Creten inaugura la série des *Odore di Femmina*, bustes de femmes composés de dizaines de pétales de terre émaillée, qui sont devenus l'une des pierres angulaires de son répertoire.

Pour Sète et son centre d'art contemporain (et pour Noëlle Tissier), Johan Creten veut donc réaliser une « exposition en forme de rétrospective, riche et pleine d'émotions ». Son titre, « La Traversée », évoque « la traversée du temps, de sa vie et de son travail de sculpteur. Mais aussi la traversée d'espaces, comme la mer Méditerranée sur laquelle tant de personnes se sont aventurées,

hier comme aujourd'hui ». L'exposition se présente donc à l'image de l'œuvre : à double fond. Figurative, lisible, séduisante par sa sensualité et ses couleurs, la sculpture de Johan Creten délivre aussi des allusions critiques à l'état actuel du monde, qu'il crée un grand oiseau noir déployant ses ailes, mi-aigle impérial mi-

« La beauté est ce qui nous permet de regarder les choses difficiles à regarder. »

cormoran englué dans le mazout, ou une femme courbée sous le poids de ses sacs. Mais Johan Creten prévient les mauvaises interprétations : « Je ne me considère pas comme un artiste engagé. Mon obsession est de trouver le beau, dans l'art et dans l'humain. La beauté est justement ce qui nous permet de regarder les choses difficiles à regarder. » Aux côtés des œuvres qui ont fait sa notoriété, Gloires dorées en forme d'oursin ou de scarabée sacré d'Égypte, fines colonnes torsadées en hommage à Brancusi, « La Traversée » expose également des pièces jamais sorties de l'atelier ainsi que des sculptures très récentes et des tapisseries flamandes du XVI^e siècle. Tant, pour l'artiste, « il n'est d'art contemporain qu'en dialogue avec les œuvres et les techniques du passé ». ■

Dominique Crébassol

Johan Creten, La Traversée

22 octobre – 15 janvier

Centre régional d'art contemporain,
26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète.
04 67 74 94 37.

Tous les jours, 12 h 30 – 19 h ; samedi et dimanche, 15 h – 20 h. Entrée libre.

◁ Vue de l'exposition « Pliny's Sorrow », galerie Almine Rech, Bruxelles, 2011.

Courtesy Johan Creten & la galerie Almine Rech © Kristien Daem.

▽ *Odore di Femmina – La Malcontenta*, 2015.

Grès émaillé coloré, 100 x 54 x 46 cm. Unique.
Courtesy Johan Creten & Galerie Perrollin. © Gerrit Schreurs.

